

LE PERE JODOIN

N grand deuil, profondément ressenti, vient d'attrister la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Le 16 juin dernier, le Père Jodoin mourait subitement, à Ottawa, où il était chapelain du noviciat des Soeurs Grises de la Croix. Le vénéré défunt n'était encore âgée que de 68 ans. Mais il avait déjà fourni une longue et fructueuse carrière.

Joseph Jodoin était né à Varennes, au comté de Verchères, le 6 novembre 1850, de parents très chrétiens. Après avoir fait au collège de l'Assomption des études sérieuses, il entra chez les Oblats le 14 avril 1876, et il se donnait définitivement à la vie religieuse le 15 août 1878.

Il reçut l'ordination sacerdotale des mains de feu Mgr Fabre, évêque de Montréal, et après un court séjour à Saint-Sauveur de Québec, il était envoyé à Notre-Dame-de-Grâce, à Hull, où il exerça le saint ministère jusqu'en 1882. En 1882, il retournait à Saint-Sauveur pour y être le directeur des fraternités du tiers-ordre, le directeur de la congrégation des hommes et l'économiste de la maison jusqu'en 1890.

Ses belles et fortes qualités le désignèrent bientôt au choix de ses supérieurs majeurs pour les premiers postes. En 1890, il était nommé au supérieurat de la maison Saint-Pierre de Montréal, avec la charge de premier conseiller provincial. En 1897, il devenait supérieur de la province du Canada, et il le demeura jusqu'en novembre 1903. De 1903 à 1910, il redevenait supérieur de la maison Saint-Pierre. En 1911, il était nommé aumônier des bonnes Soeurs de Miséricorde à Montréal. Enfin, depuis 1916, il était aumônier des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa. C'est là que le bon maître est venu chercher son fidèle serviteur.